



Les Producteurs de poulet du Canada vous félicitent pour votre engagement et l'excellence de vos réponses aux attentes des consommateurs dans le respect des programmes de salubrité des aliments, de soins aux animaux, et de durabilité environnementale.

Nous vous souhaitons longue vie!

poulet.ca producteursdepoulet.ca













50 ANS D'HISTOIRE, UN REGARD VERS L'AVENIR



1re rangée, de gauche à droite: Daniel Husereau, membre de l'exécutif des EVQ, 1er vice-président, Rive-Nord; Louis-Philippe Rouleau, 1er vice-président des EVQ, 1er vice-président, Mauricie-Centre-du-Québec; Pierre-Luc Leblanc, président des EVQ, président, Montérégie; Martin Lemieux, 2º vice-président des EVQ, président, Cantons de l'Est; Stéphane Veilleux, membre de l'exécutif des EVQ, président, Est-du-Québec.

2º rangée, de gauche à droite : Yvan Ferron, administrateur, représentant du comité des éleveurs de dindons; René Gélinas, administrateur, président, Mauricie-Centre-du-Québec; Lise St-Georges, administratrice, présidente, Rive-Nord; François Cloutier, administrateur, 1er vice-président, Montérégie

Absents sur la photo: Luce Bélanger, administratrice, 1re vice-présidente, Est-du-Québec, Mario Bérard, administrateur, 1er vice-président, Cantons-de-l'Est

LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC

L'organisation, au cours des 50 dernières années, a travaillé fort à la mise en place et au déploiement de cet outil extraordinaire qu'est le plan conjoint. Cet outil a permis de développer et de maintenir notre force de production et, aux entreprises de volailles québécoises de toutes les régions, de prospérer. Que ce soit sur le plan international, en défendant le système de la gestion de l'offre, ou sur le plan national, en négociant nos parts de marché, tous ensemble, éleveurs, délégués régionaux et membres du conseil d'administration, avons joué notre rôle de défenseur des intérêts économiques et sociaux des éleveurs de volailles québécois. Nous pouvons être fiers du chemin parcouru et de la

transformation au fil du temps afin de passer d'une production artisanale à une production s'appuyant quotidiennement sur la technologie. Nous œuvrons au sein d'une filière moderne. À l'écoute des consommateurs, les Éleveurs de volailles du Québec ont su être des leaders dans plusieurs secteurs, entre autres, en faisant une utilisation plus judicieuse des antibiotiques, en appliquant des méthodes d'élevage toujours plus soucieuses du bien-être des oiseaux et en intégrant dans les entreprises les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle. Il est certain que les prochaines années nous réservent leur lot de défis, que ce soit en lien avec le développement



NOUS SOMMES FIERS DU CHEMIN PARCOURU ET CONFIANTS DE POUVOIR, ENSEMBLE, AFFRONTER LES DÉFIS DE LA FILIÈRE.

durable, les recherches pour améliorer la santé de nos troupeaux ou les demandes grandissantes des autres pays pour des parts de marché. Nous sommes confiants que nous pourrons, tous ensemble au sein d'une organisation forte, celle des Éleveurs de volailles du Québec, relever ces défis en faisant preuve d'innovation et d'excellence dans le respect de tous. 🗲







NOS PRÉSIDENTS DE 1970 À 2020



Roger Landry, 1970-1975

Homme convaincu du bien-fondé du regroupement des éleveurs de volailles, il est le fer-de-lance qui permettra de donner naissance à la Fédération des producteurs de volailles, avec une ambition majeure: assurer une mise en marché efficace et équitable pour tous les producteurs du Québec.



Laurent Mercier, 1976-1988

Prônant une exigence de tous les instants comme le meilleur des arguments, Laurent Mercier reprend le flambeau avec l'envie de consolider le marché des volailles québécoises et de commercialiser le plus largement possible le produit des éleveurs de volailles du Québec.



Rosaire Baril, 1989-1992

Le moment clé de son mandat est le *Sommet sur l'agriculture québécoise*, où producteurs, détaillants, transformateurs, consommateurs et autres acteurs aux visions parfois différentes parviennent à s'assoir à la même table. Et selon Rosaire Baril, « ces coopérations deviendront les principes moteurs de développement et de progrès de notre industrie ».



Luc Lamy, 1993-1996

Durant son mandat, Luc Lamy devra plus que jamais défendre la cause des éleveurs de poulets québécois. Il se bat pour améliorer l'Entente nationale sur l'allocation et les prix. Manifestant leur désaccord à un « laisser-aller national », le premier blâme des producteurs de poulets est adressé à l'Office canadien de commercialisation du poulet.



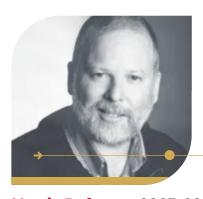
Marie-Claire Lafrenière, 1997-1999

La première femme présidente fait du Québec un exemple au niveau fédéral. Elle suggère de regrouper les provinces en trois régions et plaide pour l'introduction de plafonds régionaux et nationaux. Une démarche qui fait mouche. Résultat: début 1998, toutes les provinces signent une nouvelle entente.



Yves Baril, 2000-2007

Le nouveau siècle qui débute marque la nécessité de se battre pour conserver trois piliers : « approvisionner le marché domestique avec des produits de qualité, à prix concurrentiels et sans aucune subvention gouvernementale ». Mais comme l'affirme Yves Baril à la fin de son mandat, « la partie n'est pas encore gagnée ».



Martin Dufresne, 2007-2010

À 40 ans, la fédération maintient ses efforts et Martin Dufresne aura à cœur d'œuvrer pour la mise en place de plans stratégiques pour la production de poulet et de dindon qui visent à améliorer la compétitivité des élevages et le développement des marchés québécois et canadien, tout en poursuivant le modèle de la gestion de l'offre, « une option gagnante pour toute la société ».



Jean-Paul Bouchard, 2011-2012

Deux gros dossiers sont au menu des éleveurs de volailles du Québec : la croissance différenciée qui impose une plus grande vigilance de la filière avicole québécoise, tout comme « l'épineux problème que cause la croissance des importations de poules de réforme au Canada ».

Les Éleveurs de volailles du Québec collaborent avec les Producteurs de poulet du Canada et les autorités fédérales « pour corriger une situation qui entrave significativement la croissance de la production de poulet à l'échelle canadienne et sa contribution à notre économie ».



Pierre-Luc Leblanc, 2013-à ce jour

Inlassablement, les éleveurs réaffirment
« leur volonté et intérêt de travailler en
concertation avec l'ensemble de l'industrie »
afin de développer des collaborations fortes
et durables avec leurs partenaires, mais aussi
« de favoriser un règlement efficace et équitable
pour toute la filière », une mission assumée depuis
leur création afin de doter le secteur de bases
solides pour les cinquante prochaines années. «







D'UNE PRATIQUE ARTISANALE À UNE INDUSTRIE HYPER CONNECTÉE

ue reste-t-il de commun entre l'éleveur des années 1970 et celui du XXI^e siècle? Pas beaucoup sinon l'amour de l'élevage! Depuis 50 ans, les progrès n'ont cessé de transformer le métier. Et l'intégration des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle apportent de nouveaux outils à des producteurs plus que jamais connectés.

AGATHE BEAUDOUIN • COLLABORATION SPÉCIALE

Gestion du chauffage et du taux Et je ne connais plus aucun éleveur qui d'humidité, ambiance dans les poulaillers, réduction des coûts d'énergie, informatisation, construction Cette automatisation a également de bâtiments moins énergivores, à écouter parler Michel Dion, directeur commercial des entreprises Jolco, les transformations techniques de la filière avicole sont nombreuses et la liste interminable. « Les éleveurs sont depuis toujours prêts à découvrir de nouvelles techniques de travail qui vont améliorer le bien-être des animaux et leurs conditions de travail. Il n'y a plus grand-chose de comparable avec l'élevage d'autrefois », dit-il. Un constat que souligne également Yves Choinière, à la tête des établissements de Consultants Lemay & Choinière Inc. « Les progrès sont tout simplement énormes. Nous sommes passés d'un élevage artisanal à un élevage industriel. L'évolution a été particulièrement marquée entre 1985 et 2000. »

Automatisation puis intelligence artificielle

Le plus grand changement tient en un mot : automatisation. Une petite révolution pour l'ensemble de la filière apparue il y a près de 40 ans. Qui se souvient qu'à l'époque, la moulée était alors versée manuellement et directement des grands sacs de 50 livres dans des trémies? « L'apparition d'appareils automatiques fut une grande évolution, affirme Yves Choinière. Nous sommes d'abord passés à des systèmes semi-automatiques avec un silo à grains et à un système de distribution; c'était déjà une sacrée avancée! Plus tard, dans les années 1990, apparaîtront les plats, toujours présents actuellement, et qu'il est possible d'ajuster à la taille des animaux. fasse l'alimentation manuelle. »

permis une grande évolution des systèmes de ventilation : pour parvenir à mieux gérer l'ambiance dans les installations et pour le bien-être animal, les éleveurs disposent de mécanismes leur permettant de définir les températures, mais aussi les variables acceptables souhaitées grâce à des thermostats électroniques, ou bien encore de mesurer et de modifier l'éclairage. « Tout cela est désormais automatisé grâce à un boîtier situé dans le bâtiment. Les producteurs peuvent aussi pratiquer une gestion de l'atmosphère par zone dans le même poulailler », relate Michel Dion de chez Jolco. Plus récente encore, l'apparition de l'intelligence artificielle. « L'éleveur indique la température qu'il souhaite, le taux d'humidité depuis un clavier et c'est le système qui paramètre toutes les données pour obtenir le résultat souhaité », poursuit le spécialiste.

Parmi les dernières tendances qui influencent l'air ambiant, le recours à une ventilation « par tunnel », particulièrement prisée des éleveurs de dindons, plus résistants. « Il s'agit là d'un système qui engendre une circulation d'air et qui améliore l'ambiance pour les oiseaux, mais qui est aussi plus économique », précise Michel Dion. L'évolution concerne tous les aspects de l'élevage, comme l'eau. Dans un autre temps, les conduites n'étaient pas munies de régulateur de pression, les auges devaient être lavées plusieurs fois par jour manuellement et les dégâts, eux, arrivaient fréquemment. En 2020, rien de tout cela! « L'eau circule en circuit fermé et est



Les fermes Pierre Bélanger ont construit un nouveau poulailler en 2018. Celui-ci est doté d'un nouveau système de tunnel ventilation, de sondes et détecteurs d'humidité et de gaz carbonique et d'un éclairage à diodes électroluminescentes (DEL).

change de bottes dès qu'il pénètre dans le poulailler... Il y a aussi un travail constant continuellement à de nouvelles pratiques », à réaliser sur la gestion des antibiotiques,

étanche à toute contamination, l'éleveur tout cela confère une garantie du produit de la part des éleveurs qui s'adaptent estime Michel Dion. →







Si dans les années 1970, un aviculteur possédait en moyenne entre 4 000 et 5 000 oiseaux, la norme avoisine aujourd'hui 25 000 à 30 000 poulets. Il a fallu adapter les structures.

Des bâtiments plus écoresponsables

Le poulailler du futur se veut aussi plus écoresponsable. Afin de réduire leur empreinte carbone, les professionnels sont de plus en plus nombreux à se tourner vers le chauffage biomasse (gaz, eau chaude, système hybride). Tout comme certains testent la récupération de chaleur. « La chaleur extraite du poulailler sert à préchauffer l'air qui rentre, par induction, et il n'y a aucune contamination possible », explique Michel Dion, qui observe une conscientisation de plus en plus forte chez les producteurs qui souhaitent réduire leur empreinte carbone. Autant d'avancées qui ont permis à la filière de se développer. Si dans les années 1970, un aviculteur possédait en moyenne entre 4 000 et 5 000 oiseaux, la norme avoisine aujourd'hui 25 000 à 30 000 poulets. Il a donc fallu adapter

les structures. Par exemple, installer des passerelles de chargement à tous les étages de leurs poulaillers. Inimaginable

Pendant longtemps, au Québec, la tradition de bâtiments à deux étages, en structure de bois et plancher en béton, est restée très ancrée. C'est un peu moins vrai de nos jours. Une nouvelle tendance semble sortir de terre favorisant des bâtiments à un seul étage. « Cela commence tout juste à arriver, note Yves Choinière. Mais, ce qui a surtout changé au fil du temps, c'est la largeur des bâtiments, qui au départ pouvaient accueillir entre 5 000 et 10 000 poulets. Ils reçoivent environ 25 000 poulets. C'est une taille qui permet de gérer le transport et la sortie vers l'abattoir. Pour des fermes de 50 000 poulets, il y a plusieurs unités sur la ferme. »





Exemple de l'évolution des tendances : en 2020, les nouvelles fermes avicoles plébiscitent plus largement les poulaillers à un niveau.



l'apparition, depuis les années 2012, des systèmes I touch. « Absolument magique! d'excellente qualité. » 🚜

estime Yves Choinière. Les éleveurs dial pour gérer un élevage, les nouvelles gèrent leur unité à distance et à partir de leurs téléphones. C'est vraiment simple. » « L'industrie en est rendue là, ce qui ne signifie pas que tout le monde en est là dans le champ, mais cela se développe vite. » Toutes ces nouvelles pratiques professionnelles font aussi échos aux attentes du client. « Notre métier évolue avec le consommateur », reprend Michel Dion, Dernière grande tendance du moment : qui assure qu'aujourd'hui, « les poulets et dindons mis en vente sur le marché sont



Intérieur d'un poulailler dernier cri, de 2020, juste avant sa mise en fonctionnement.





ice d'assistance complet 450-641-4810 www.farmquest.com

MONITROL





UNE DÉCENNIE RICHE D'ENJEUX ET MOMENTS MARQUANTS

010-2020 : la décennie est avant tout marquée par un contexte national et international très tendu. Les négociations commerciales internationales forcent la filière avicole canadienne à s'unir pour défendre sa production, développer la qualité de ses produits et améliorer les conditions de travail des éleveurs. Dans cet environnement, les Éleveurs de volailles du Québec font office de leader.

AGATHE BEAUDOIN • COLLABORATION SPÉCIALE



LA PRODUCTION AVICOLE AU QUÉBEC EN CHIFFRES EN 2019 :

727 fermes:

655 de poulet et 148 de dindon

Production totale: 336 Mkg

26,5 % de la production canadienne

28 641 emplois directs et indirects à travers le Québec

2,046 milliards de dollars en contribution au PIB



A - Tensions autour de la Convention de mise en marché du poulet

Depuis leur origine, les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ) plaident pour une gestion équitable du marché et restent vigilants. Or, au milieu de la décennie, les EVQ constatent que le pouvoir des abattoirs augmente largement à leur détriment, et dénoncent cette situation de « quasi-monopole ». Les EVQ tirent la sonnette d'alarme, d'abord en 2015 lorsqu'ils dénoncent la Convention de mise en marché du poulet, puis en 2016, lorsqu'ils avisent les producteurs de poulets de l'Ontario et les abattoirs du Québec de leur intention de mettre fin au protocole d'entente Québec-Ontario sur le poulet. Par ces actions, les EVQ cherchent à rétablir la concurrence entre les acheteurs du Canada central pour l'approvisionnement en poulet, une position qui les oppose aux acheteurs de poulet du Québec. Le litige se retrouve devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec pendant plus de 40 jours d'audience. Fin 2018, une nouvelle Convention de mise en marché du poulet entre en vigueur, pour trois ans. Celle-ci reconduit les principes de la convention précédente. Les EVQ poursuivent leur analyse des impacts de la concentration toujours plus grande des acheteurs canadiens de poulet.









B - Une nouvelle entente opérationnelle

Le début de la décennie a été marqué par d'intenses négociations entre les offices de producteurs au Canada sur la manière dont devait être répartie la croissance de la production entre les provinces. Dès 2008, l'Alberta et l'Ontario réclament que l'allocation soit basée sur la croissance de leur population. La première finit même par quitter la table nationale! Les EVQ jouent un rôle majeur dans la réunification des offices de producteurs en prenant le lead des négociations. Il faut préciser que lorsque l'Entente opérationnelle est signée, en 2014, le gouvernement du Canada est fermement engagé dans les négociations du Partenariat transpacifique et la gestion de l'offre est sur la table. Plus que jamais, le secteur avicole canadien doit être uni. Cette entente, toujours en vigueur, prévoit une croissance différenciée pour toutes les provinces selon huit facteurs économiques comme la croissance de la population et du PIB, l'évolution du prix des intrants et le respect du niveau de l'allocation. L'Alberta et l'Ontario y trouvent leur compte puisque des mesures spécifiques leur attribuent une part supérieure de la croissance.

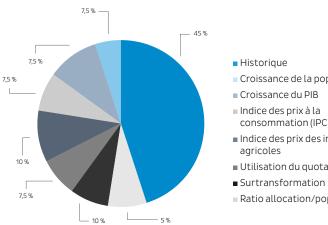
LE PTPGP, CONCLU ENTRE **LE CANADA ET 10 AUTRES** PAYS DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE, A ÉTÉ NÉGOCIÉ **ENTRE 2012 ET 2015 ET EST**



C - Les pressions de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste

Cinq lettres pour un accord: le PTPGP, alias l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste. Cet accord de libre-échange, conclu entre le Canada et 10 autres pays de la région Asie-Pacifique, a été négocié entre 2012 et 2015 et est entré en vigueur en 2018. S'il donne au Canada un accès préférentiel à des marchés importants en Asie et en Amérique latine, il ouvre aussi les portes du marché canadien à ces pays, et notamment celles du marché du poulet et du dindon. Ainsi, en 2020, ce sont 11,7 millions de kilogrammes (Mkg) de poulet qui pourront être importés et 1,2 Mkg de dindon. D'ici 2036, 26,7 Mkg de poulet et 4 Mkg de dindon entreront au Canada en provenance de ces partenaires commerciaux sans payer de droits de douanes. Ces concessions sont un coup dur pour la profession : « Tout ce qu'on importe, nous ne le produisons pas », déplore-t-on aux EVQ. •

Formule de croissance diférenciée



- Historiaue
- Croissance de la population
- Croissance du PIB
- Indice des prix à la consommation (IPC)
- Indice des prix des intrants agricoles
- Surtransformation
- Ratio allocation/population



Benoit Fontaine, Pierre-Luc Leblanc, Steven Blaney, Stéphane Veilleux, Lise St-Georges et Pierre Frechette. Réunion de travail avec le député conservateur Steven Blaney.

Joyeux 50e anniversaire aux Éleveurs de volailles du Québec (EVQ). Nous tenons à féliciter l'ensemble du personnel, des membres et du conseil d'administration, passés et actuels, pour leur excellent travail au profit de notre secteur. -Les Éleveurs de dindon du Canada Les Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) sont une organisation nationale représentant les plus de 530 éleveurs





Au PTPGP s'ajoutent d'autres concessions accordées dans la foulée de la renégociation de l'ALENA, cet accord liant depuis 1994 le Canada, les États-Unis et le Mexique. La ratification du nouvel accord liant les trois pays, désormais connue sous l'appellation de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), change les règles du jeu. Si le poulet s'en tire sans de nouvelles concessions, ce n'est pas le cas du dindon, qui se trouve désavantagé par la nouvelle méthode de calcul du contingent tarifaire. À l'ACEUM s'ajoute un possible accord avec le bloc commercial sud-américain Mercosur. Le Canada négocie depuis 2018 une entente avec ce bloc réunissant l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay. Les deux premiers pays sont les plus gros exportateurs de poulet du monde et il est fort à parier qu'ils convoitent le marché canadien qui leur est peu ou pas accessible actuellement. L'effet cumulatif de ces accords serait synonyme d'une perte de marché de 10 % cédés aux importations. « Sur 100 kg de poulet et de dindon consommés au Canada, 10 % seront produits à l'étranger. C'est vraiment inquiétant », estiment les Éleveurs qui se disent en mesure de produire toute la volaille que demandent les consommateurs canadiens.





Délégation de représentants de la filière avicole pour la défense de la gestion de l'Offre en 2017. De gauche à droite : Raymond Bachand, négociateur en chef pour le Québec dans le dossier de la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA); Bruno Letendre, président des Producteurs de lait du Québec; Gyslain Loyer, président des Producteurs d'œufs d'incubation du Québec; Stéphanie Allard-Gomez, déléguée commerciale du Québec au Mexique; Marcel Groleau, président de l'Union des producteurs agricoles et porte-parole du Mouvement pour la gestion de l'offre; Laurent Lessard, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec de 2017-2018; Pierre Lampron, président des Producteurs laitiers du Canada; Guillaume Côté, représentant des éleveurs de dindons aux Éleveurs de volailles du Québec, et Paulin Bouchard, président de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec.



La production de la filière volaille du Québec en quelques chiffres.











E- La résistance aux antibiotiques

« Les antibiotiques en faire bon usage, c'est sage! » Voilà l'un des exemples de campagne menée ces dernières années pour sensibiliser les éleveurs à l'importance d'utiliser de façon judicieuse les antibiotiques. Le sujet s'est hissé au sommet des enjeux de société durant la dernière décennie. Les bonnes pratiques se sont multipliées pour minimiser les risques de maladies en vue de protéger le cheptel et de fournir aux consommateurs des produits sains et de qualité. Afin de limiter l'antibiorésistance, la filière canadienne de la volaille a pris l'initiative de mettre en place la Stratégie nationale de réduction des antibiotiques : dès 2014, les antibiotiques de catégorie I ont été retirés suivi en janvier 2019 du retrait de la catégorie II. Chez le dindon, les antibiotiques de catégorie III seront éliminés à partir du 1er mai 2020. En ce que concerne le poulet, une analyse des effets dans le retrait de la catégorie II permettra de mieux définir une date pour le retrait de la catégorie III afin de s'assurer de respecter les conditions de bienêtre animal durant l'élevage.

F - Enfin un régime d'indemnisation pour les maladies avicoles

2019 marque une grande avancée avec la concrétisation du régime d'indemnisation pour les maladies avicoles (RIMAQ). Fruit d'un projet initié par les Éleveurs de volailles du Québec en 2012, le RIMAQ propose aux partenaires du secteur avicole québécois un régime d'assurance permettant de couvrir certaines pertes et certains coûts encourus lorsqu'une des six maladies suivantes sévit dans leur élevage. De ce nombre, quatre maladies sont « à déclaration obligatoire » auprès du gouvernement fédéral : l'influenza aviaire hautement pathogène et faiblement pathogène de souche H5 ou H7, la maladie de Newcastle, la pullorose et la typhose. Les deux autres maladies engendrent de grandes pertes économiques pour la filière avicole : la laryngotrachéite infectieuse (LTI) et la mycoplasmose à Mycoplasma gallisepticum (MG). Avec ce régime d'indemnisation, les producteurs peuvent recevoir une compensation financière en cas de contagion dans leur élevage. En 2010, un épisode de LTI en Beauce et dans la région de Bellechasse chez dix troupeaux et leurs partenaires a coûté près de 2 M\$ à la filière, précise le coordonnateur de l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA), Martin Pelletier. →





Comptoir Agricole



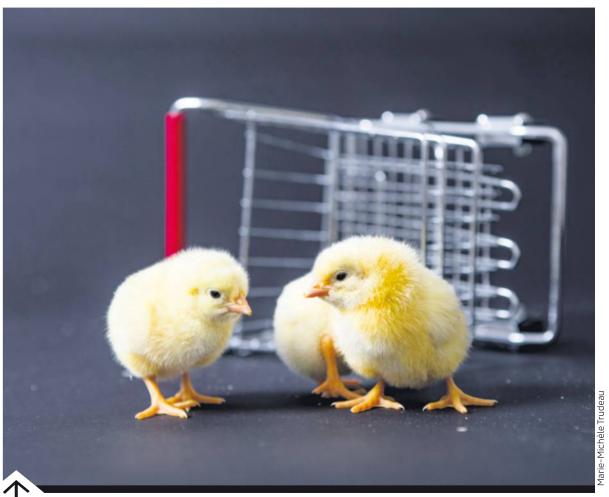


G – Le retour du système centralisé de vente de quotas (SCVQ)

Après quasi une décennie de moratoire sur les transactions de quotas et de longues démarches auprès de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), la première séance du système centralisé de vente de quota (SCVQ) pour le poulet se déroule le 12 avril 2019. Une victoire pour les Éleveurs de volailles du Québec, car le *Règlement* homologué par la Régie en novembre 2018 rejoint les principes et objectifs qu'ils défendaient : stabiliser le prix, éviter que le quota ne soit un outil de commerce et favoriser l'accessibilité et la disponibilité du contingent. Il introduit par ailleurs deux nouveaux programmes d'aide au démarrage et à la relève.



Pierre-Luc Leblanc, président des EVQ, s'adresse aux membres lors de l'Assemblée générale annuelle 2019.

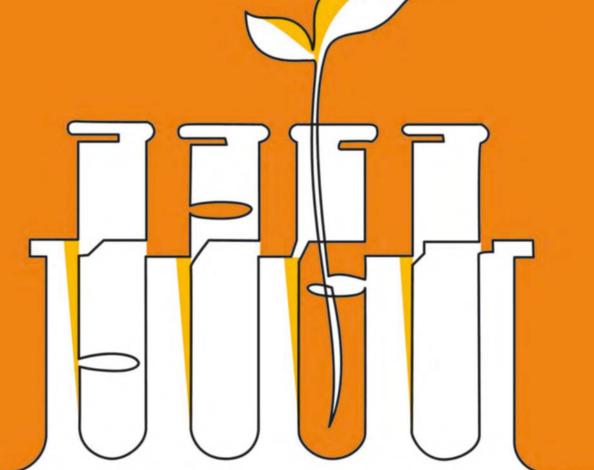


Les poussins au marché.

H- Un nouveau programme de proximité

En fin d'année 2018, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec mène des audiences pour revoir à la hausse la production hors quota, notamment pour les poulets. Les EVQ en profitent pour présenter un projetpilote afin de permettre à un maximum de 20 éleveurs par an de produire au plus 2 000 poulets, sans détention de contingent. À cette même occasion, les EVQ proposent une hausse de la limite de production de dindons sans quota de 100 à 300 qui devront être destinés exclusivement à la vente directe aux consommateurs, tout en respectant les règles et normes de biosécurité en vigueur. La mise en application débute en 2020.





Voulez-vous réduire l'utilisation des antibiotiques dans votre production?

Jefo propose des solutions pour promouvoir la santé intestinale dans un monde où la pression pour réduire l'utilisation d'antibiotiques augmente.

Faites avancer votre entreprise



La vie, en plus facile.

jefo.com



LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET UNIVERSITAIRE AU SERVICE DE LA FILIÈRE

a recherche s'est particulièrement développée ces dix dernières années, et la tendance ne devrait que s'accentuer dans le futur. Plusieurs projets de recherche universitaire au Québec, auxquels les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ) et certains de leurs membres sont associés, s'avèrent en cours. L'objectif des chercheurs est de trouver de nouvelles techniques et méthodes d'élevage pour optimiser la santé des oiseaux et leurs performances de croissance, de réduire l'utilisation des antibiotiques et l'antibiorésistance, de réduire les pathogènes alimentaires et de diminuer les répercussions environnementales, notamment par rapport au rejet de phosphore.

AGATHE BEAUDOUIN • COLLABORATION SPÉCIALE

Cette recherche contribuera à assurer notamment sur l'entérite nécrotique (EN), la pérennité de l'ensemble de la filière en donnant à ses acteurs des outils pour s'adapter aux changements permanents et aux exigences grandissantes des consommateurs, et permettra de former les éleveurs de demain.

Parmi les recherches en cours, citons les d'un vaccin. travaux de la Chaire en recherche avicole De son côté, l'Université Laval concentre de l'Université de Montréal, qui portent sa recherche sur la Modélisation de l'uti-

une maladie intestinale d'importance économique, et l'analyse de la flore intestinale, appelée le microbiote. La Chaire continue son travail sur l'amélioration des connaissances entourant l'EN, qui mènera ultimement, nous l'espérons, au développement

lisation du phosphore alimentaire chez le poulet de chair; adaptation du modèle pour un transfert efficace vers les utilisateurs. L'objectif vise dans un premier temps à prédire l'effet du phosphore et du calcium sur les performances de croissance et la minéralisation osseuse des poulets. À terme, les résultats permettront une meilleure évaluation des apports en phosphore afin d'optimiser la formulation des aliments. →











Autres buts visés : optimiser les coûts d'alimentation tout en améliorant le bien-être des animaux et en réduisant les impacts environnementaux.

Toujours à l'Université Laval, la Chaire de recherche sur les stratégies alternatives d'alimentation des porcs et des volailles aide la filière à répondre aux préoccupations environnementales et sociales, mais tout en demeurant compétitive. Là encore, la recherche se penche sur la caractérisation des ingrédients de rechange et les voies permettant leur utilisation de façon efficace afin d'optimiser les performances de croissance, de limiter les répercussions environnementales et de réduire l'antibiorésistance par l'amélioration de la santé digestive.

Le gouvernement canadien fait de la réduction des pathogènes alimentaires, dont la Salmonella enteritidis (SE), un enjeu de santé publique prioritaire. Afin de dresser un portrait de SE, les Producteurs de poulet du Canada et les provinces mènent un Sondage sur la prévalence de Salmonella enteritidis

(SE) à partir d'un échantillon représentant 10 % des fermes canadiennes. Selon les résultats, des mesures de réduction de SE pourraient être proposées.

Dans la même veine, la Chaire de recherche en salubrité des viandes de l'Université de Montréal mène un projet concernant l'optimisation du contrôle des salmonelles dans la filière avicole québécoise. Un sujet d'actualité nouvellement étudié. Il s'agit de dresser un portrait de la prévalence et des sources de contamination des produits par les salmonelles du couvoir, en passant par la ferme, et jusqu'à l'abattoir. Après l'analyse des résultats, un plan de réduction pour SE pourrait être proposé pour chaque maillon

La biosécurité est aussi l'un des thèmes phares en matière de recherche avicole, sur lequel se penche l'Étude Delphi sur les sources de contamination et la biosécurité dans les élevages de volailles au Québec. Pour cela, un questionnaire a été envoyé à des éleveurs de poulets, de dindons et de





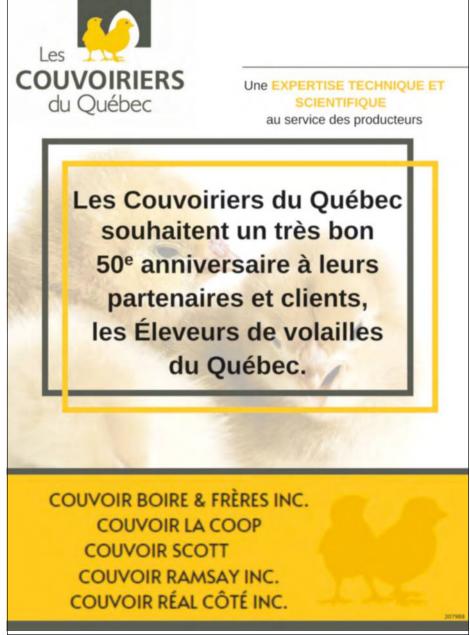
LA BIOSÉCURITÉ EST **AUSSI L'UN DES THÈMES PHARES** EN MATIÈRE DE RECHERCHE AVICOLE.

poules pondeuses (incubation et œufs de consommation), à des vétérinaires et des représentants techniques afin de recueillir leur opinion sur le niveau de risque des pratiques d'élevage comme sources de contamination des volailles à la ferme. Avec près de 110 éleveurs participants, cette étude permettra de cibler les besoins prioritaires en formation sur la biosécurité à la ferme. Un projet mené de concert avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), l'Université de Montréal et l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA).

Enfin, l'Université de Montréal étudie l'Investigation de foyers de la laryngotrachéite infectieuse (LTI) au Québec. Cette étude évalue les facteurs de risque, tels que la proximité des poulaillers, les vents, la gestion du fumier et des oiseaux morts, le type d'entrée, le contrôle des indésirables, etc., qui auraient pu disperser cette maladie entre les fermes, lors de l'éclosion de la LTI à Saint-Félix-de-Valois en 2018. Une cinquantaine d'éleveurs de cette région ont participé à ce projet.

Menée notamment par l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles, l'Étude de prévalence de Mycoplasma Synoviae (MS) chez la volaille (poulets, dindons et pondeuses) dressera un portrait de la prévalence de cette maladie. En fonction des résultats obtenus, un plan d'action pourrait être établi afin de minimiser les impacts de MS, notamment sur la croissance des poulets et des dindons.











jacques@ruby360.ca

ruby360.ca









SURVIVRE COLLECTIVEMENT: LE LEITMOTIV DES ÉLEVEURS DE VOLAILLES

urvivre et défendre des intérêts communs : à l'aube des années 1970, les éleveurs de volailles du Québec se regroupent par instinct vital. Il devient plus que nécessaire d'organiser un modèle permettant à tous non seulement de s'épanouir dans leur métier-passion, mais plus encore de mener une « action commune forte » afin de devenir un acteur de poids et d'influence face aux menaces internationales. C'est dans ce contexte que la Fédération des producteurs de volailles voit le jour en 1970, et adopte en un temps record un plan conjoint. L'objectif? Établir et maîtriser un règlement de contrôle de la production à partir des besoins du marché.

AGATHE BEAUDOUIN • COLLABORATION SPÉCIALE

connaissent de grandes difficultés financières. En acceptables. se regroupant, ils démontrent une ferme volonté Cette lueur d'espoir est un tournant pour l'ensort (individuel et collectif). Dans ce désir d'un avenir commun, ils sont guidés et convaincus par un C'est ce fondement, bien enraciné au sein de la homme : Roger Landry, persuadé que l'avenir des et terre pour donner vie à la Fédération dont il dedès 1971 : « Ça n'a pas été facile (...), mais en cette première année d'opération d'un plan conjoint produ Québec est partie du bon pied. »

de production. Cette décision doit permettre de du marché. «

Jusqu'à présent, élever des poulets au Québec stabiliser et de mieux ordonner la mise en marché n'est pas chose aisée, ni une activité très rentable. de leurs produits. Un choix complexe à prendre La production « n'était à peu près pas planifiée », pour les éleveurs, car cela impose alors de réduire comme le relate un article paru dans La Terre de de plus du tiers leur niveau de production. Mais le chez nous, le 6 janvier 1971. De nombreux éleveurs temps leur donnera raison et l'effet escompté est subissent des conditions extrêmement difficiles et au rendez-vous : les prix atteignent des niveaux

de prendre en main leur destin et d'améliorer leur semble des éleveurs qui se voient récompensés de

Fédération, qui semble depuis avoir toujours guiéleveurs doit se conjuguer au pluriel. Il a remué ciel dé la filière. Dans un intérêt collectif où l'individu conserve toute la place, la Fédération a toujours eu viendra le président de 1971 à 1975. Il s'en félicitera 🛮 à cœur d'améliorer le quotidien des éleveurs, tout 🧍 en répondant aux attentes du marché. Cette œuvre collective, organisée autour d'une démarche très vincial, la Fédération des producteurs de volailles sérieuse, a permis à la profession d'obtenir une reconnaissance méritée, et se poursuit au jour le De fait, la profession doit totalement se remettre jour. Car la lutte reste permanente, comme le rapen cause : dès le premier plan conjoint adopté, les pellent les décennies passées à devoir exister dans éleveurs optent pour une mise en place de quotas un contexte de mondialisation toujours plus féroce



Troupeau de volailles à Saint-Bruno-de-Guigues / François





Expédition de volailles par la Coopérative Les demoiselles Dugas fédérée de Québec / Neuville Bazin - 1944

à la ferme familiale -

www.adm.com





LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DES ANNÉES 1970 À 2010



ccords commerciaux, prévention contre les maladies avicoles, amélioration des conditions de travail... Retour sur les principaux événements qui ont marqué la Fédération depuis sa naissance en 1970.

AGATHE BEAUDOIN • COLLABORATION SPÉCIALE

Décembre 1970

Les éleveurs de poulets et de dindons du Québec décident d'adopter un plan conjoint afin de mieux gérer l'offre et la demande, et donc les prix du marché. C'est la naissance officielle de la Fédération des producteurs de volailles du Québec. Sa mission? Mettre en place des outils de gestion et d'information nécessaires à une action commune forte, faire front commun contre les importations (essentiellement américaines à l'époque), développer des campagnes de publicité qui permettent de positionner la filière avicole et de faire la promotion du poulet et du dindon du Québec.



Ferme Rojoie, Roger Leblanc, Saint-Barnabé-Sud (Montérégie), 1970









Premier geste d'envergure : une convention complète avec les abattoirs est signée.

1978

Le comité des éleveurs de dindons est mis sur pied.

1982

La Fédération déménage de son site historique de la rue Viger en direction de la Maison de l'UPA qui vient de sortir de terre à Longueuil.



1989

Une nouvelle entente est signée entre la Fédération des producteurs et l'Association des abattoirs avicoles du Québec.

1990-94

La Fédération des producteurs de volailles du Québec suit de près les négociations du GAAT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) qui se déroulent en 1990 à Bruxelles et qui menacent la gestion de l'offre. En 1992, le Québec est à l'initiative d'une grande manifestation à Ottawa pour défendre l'article XI, qui prévoit de remplacer les quotas d'importation par des barrières tarifaires, finalement mises en place deux ans plus tard. →





Bruxelles - 1990

Ottawa - 1992



DES GENS PASSIONNÉS DE LEUR MÉTIER, TOUJOURS SOUCIEUX D'OFFRIR DES PRODUITS DE HAUTE QUALITÉ.

Chapeau pour ces
50 années d'innovations
extraordinaires qui
ont contribué à l'essor
de l'industrie avicole
québécoise.



Nous sommes toujours prêts à aller de l'avant avec vous !



avipor.com +1 450 263-6222 ☐ Les Équipements Avipor











Une entente nationale sur l'allocation de production de poulet est adoptée par les dix provinces, qui seront dorénavant regroupées en trois régions. Là encore, les Québécois ont joué un rôle clé

Cérémonie de la signature de l'entente nationale sur l'allocation, le 25 mars 1998, à Ottawa (Ontario).



2001

Un plan d'action en agroenvironnement est adopté et la Fédération se penche notamment sur le recouvrement des amas de fumier au champ, dont la règlementation est mal adaptée. Une solution est apportée par le Règlement sur les exploitations agricoles (REA) en 2009.

2005

L'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA) voit le jour. Elle regroupe à la fois les autorités gouvernementales, les diverses organisations de l'industrie avicole et de la santé animale. Son objectif est de mettre à la disposition des éleveurs les ressources humaines et techniques nécessaires à une prévention efficace contre toute éclosion de maladie avicole à déclaration obligatoire et de maladies ciblées telles que la laryngotrachéite infectieuse et la mycoplasmose à *Mycoplasma gallisepticum*. Une démarche à l'époque innovante.





Nous célébrons fièrement notre

Nous avons pu réaliser ce parcours exceptionnel qu'avec l'aide de tous nos très bons clients et fournisseurs.

Nous vous remercions tous sincèrement d'avoir participé à notre succès et entamons avec plaisir nos 50 prochaines années!



Services d'importation directe Plus de 50 ans d'expérience

- · Produits généraux pour le détail, l'industrie et promotionnel
 - Développement de produits selon les spécifications du client
 - · Logistique: Entreposage, emballage personnalisé et distribution
 - Consultation de mise en marché
 - Services de graphiste

Contact: Département des ventes

Sylvie Allaire Cell: 514-919-7424

Courriel: sylvie@richer-intl.com

www.richer-intl.com

161 Rang du Golf, Lavaltrie, Qc, Canada J5T3C6







Un nouveau nom est adopté. La Fédération des producteurs de volailles du Québec devient Les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ). Un tournant majeur dans l'histoire de la filière avicole. C'est l'occasion de créer une nouvelle identité visuelle, notamment pour les deux marques génériques : le Dindon du Québec et le Poulet du Québec.







2007-2009

La Fédération organise avec la coalition GO5 (gestion de l'offre) et d'autres partenaires le *Rendez-vous québécois pour la souveraineté alimentaire.* Une quarantaine d'organisations demandent alors au Québec d'assumer avec le Canada, une « exception agricole » dans les règles du commerce international. Deux ans plus tard, le même sujet fait l'objet d'un forum dans le but d'influencer les négociations à l'OMC (ancien GATT), pour défendre le droit des peuples à la souveraineté alimentaire. ◀



Ghyslain Cloutier, Coop fédérée, Marcel Groleau, G05, et Frédéric Paré, Équiterre.

Visez la sécurité alimentaire

Depuis plus de 20 ans, nous transformons exclusivement de la fève de soya.



& HUILE
DE SOYA



SOYAEXCEL.COM

1 877 365-7292 2457, 4° Rang Sud Saint-Charles-sur-Richelieu (Québec) J0H 2G0

Félicitations à la Fédération des producteurs de volaille du Québec pour ses 50 ans!



LE POULET EN HAUT DE L'AFFICHE



ès sa création, la Fédération des éleveurs de volailles investit dans des campagnes publicitaires en s'adaptant aux évolutions et attentes de la société pour offrir au poulet une meilleure visibilité. Une démarche qui se révèle, avec le temps, gagnante.

AGATHE BEAUDOUIN • COLLABORATION SPÉCIALE

1973

Le festival de la volaille est pour la première fois lancé dans les grands médias (presse écrite, télévision, radio). Des fascicules titrés « L'Art d'apprêter la dinde au Québec » sortent à 30 000 exemplaires. Cette grande campagne donne le coup d'envoi d'une nouvelle manière de communiquer avec le public.



1976

Création de l'appellation BECDOR.

1990

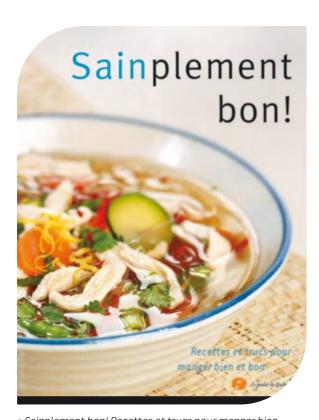
Le slogan « *Le poulet, c'est drôlement bon!* » est diffusé à grande échelle. Il apparaît même sur les écrans dans le métro de Montréal.

2001

Mise en ligne du site www.lepouletduquebec.ca, qui connaît dès son lancement un franc succès. À la même période, la Fédération crée un outil multimédia pour mieux vulgariser les étapes de production et le travail des éleveurs, un cédérom intitulé « De la ferme à la table ».

2003

Le livre de recettes « Sainplement bon! » reçoit le prix d'excellence de Cuisine Canada, médaille de bronze. http://tastecanada.org/winners/2003-awards/



« Sainplement bon! Recettes et trucs pour manger bien et bon » réalisé par la Fédération des producteurs de volailles du Québec en collaboration avec Catherine Gosselin et Carole Chatelois du Département de nutrition de l'Université de Montréal.

2009

Deux nouveaux messages publicitaires sont mis en ondes sur TVA, Radio-Canada, Canal Vie et Séries +, mettant en vedette des « *éleveurs attentionnés* ».

Campagne télé « De notre famille à la vôtre ».





2010

Quatre nouveaux messages donnant la parole aux poulets apparaissent sur les ondes en 2010. Ils présentent de façon humoristique et positive les conditions d'élevage des poulets au Québec. Par ailleurs, avec plus de 60 000 visites chaque année, le site www.lepouletduquebec.ca devient un incontournable outil de promotion.



2014

« *De notre famille à la vôtre* », lancement d'une nouvelle campagne qui se poursuit jusqu'en 2015. Elle gagne le prix Cœur d'or de la 12e édition du concours « *Les Prix du cœur de la publicité* ».

2015

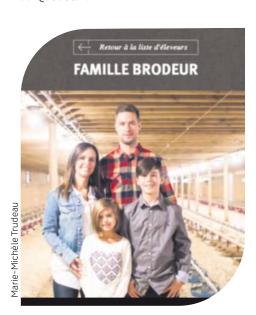
L'union fait la force et la Coalition GO5 passe à l'offensive. Une vaste campagne publicitaire et d'affichage est mise en place sous le thème : « Forts et unis pour la gestion de l'offre ». Les résultats et retombées de cette campagne sont plus qu'impressionnants pour les producteurs et partenaires de la Coalition GO5.



2016

« De notre famille à la vôtre » : la campagne se poursuit avec un plan marketing à 360 degrés afin que le message vive sur l'ensemble des plateformes (télévision, magazines, Web, réseaux sociaux) et des réseaux de distribution.

On apporte un vent nouveau pour les marques le Poulet du Québec et le Dindon du Québec. →







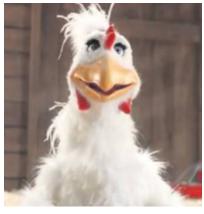


La nouvelle campagne publicitaire ne passe pas inaperçue. Ce sont des marionnettes représentant des poulets drôles et sympathiques qui en sont les stars. À travers six nouvelles publicités, elles transmettent des messages clés : « Toujours nourri aux grains », « Toujours en liberté », « Toujours sans hormones ajoutées » et « Toujours sans trace d'antibiotiques ».



Josée Vaillancourt, présidente communication & Fondation St-Hubert et Pierre-Luc Leblanc, président des EVQ.

LES MARIONETTES ONT ÉTÉ CRÉES EN 2017 ET CONNAISSENT UN SUCCÈS FOU DEPUIS! EN 2019, UNE CAMPAGNE EN **COLLABORATION AVEC ST-HUBERT** A VU NAÎTRE CES MÊMES PERSONNAGES SOUS FORME DE PELUCHES.



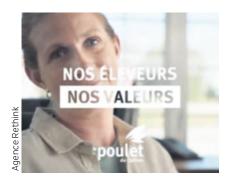


2018

Face au succès reçu, la campagne des marionnettes est prolongée.

2019

La campagne Nos éleveurs, nos valeurs, qui s'inscrit dans la stratégie de promotion de la marque Le Poulet du Québec voulait répondre aux attentes des consommateurs quant à la provenance et à la production des aliments qu'ils consomment. Cette stratégie a permis de créer un halo positif autour de l'élevage de poulet et a contribué à conserver la place privilégiée qu'occupe le poulet dans le cœur et dans l'assiette des Québécois. 🔏





- Meilleur indice de conversion alimentaire
- Gain quotidien impressionnant
- Très bonne viabilité

ROSS 708

- Meilleur rendement de carcasse
- Excellentes performances du troupeau reproducteur
- Viabilité exceptionnelle

Tout un choix de mâles différents pour répondre à tous les besoins du marché.

Visitez www.aviagen.com/Ross pour savoir comment Ross® peut livrer la marchandise pour vous

FÉLICITATIONS À TOUS LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC POUR LEUR 50E ANNIVERSAIRE!





LE DINDON EN PREND DE LA GRAINE

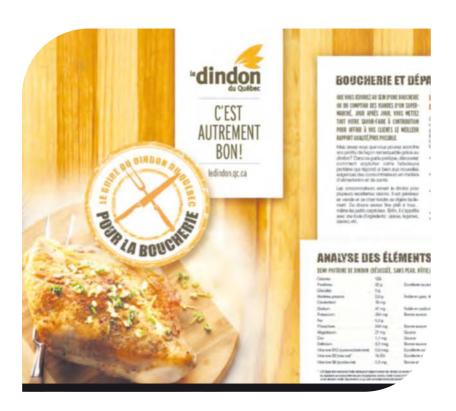
S

uivant l'exemple du poulet, les Éleveurs de volailles du Québec entament au début des années 2000 diverses opérations (publicitaires et de communication) pour mettre en avant un produit souvent oublié : le dindon.

AGATHE BEAUDOUIN • COLLABORATION SPÉCIALE

2000

Lancement d'une campagne de publicité, baptisée *Les mardis dindon, j'adore!* Aux débuts des années 2000, suivant l'exemple du poulet, les Éleveurs de volailles du Québec, en collaboration avec certains transformateurs, décident d'impulser une nouvelle stratégie publicitaire et promotionnelle spécifique au dindon. Le slogan *Le dindon c'est autrement bon*, fait son apparition pour des messages radio, campagne Internet, matériel promotionnel en magasin...







2010

Le site *ledindon.qc.ca* voit son audience croître, surtout en fin d'année. Un sommet historique est même atteint en décembre avec plus de 81 000 visites. Une section spéciale nommée *Péché dindon* est créée en novembre.



2011

Sept nouvelles capsules vidéo fournissent des informations sur la préparation et la cuisson du dindon à travers le site Internet. La section spéciale du *Péché dindon*, qui avait connu un fort succès en 2010, est relancée.

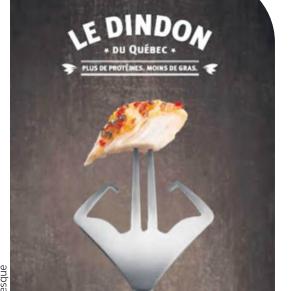
2012

Les efforts entamés depuis plusieurs années semblent payants et le Dindon du Québec augmente sensiblement sa visibilité dans les médias, grâce à des émissions populaires comme *Tout simplement Clodine*, *Salut Bonjour*, *Signé M* et *Par-dessus le marché*. Les magazines *Signé M*, *Ricardo*, *Passion Collection*, le *Manifeste culinaire de la Tablée des Chefs* et *La Presse* répondent aussi au plan médias. Résultat : le dindon maintient sa part dans un marché des viandes globalement en baisse.





Initiative réalisée en 2018



2014

Le Dindon du Québec est au centre d'une nouvelle campagne publicitaire qui se décline dans les magazines, à la télévision et sur le Web. Sous le thème Plus de protéines. Moins de gras, le Dindon du Québec s'affiche fièrement comme la viande la plus santé qui soit. En parallèle, avec le slogan Plaque ta faim avec un pilon, il perce dans un nouveau créneau : les événements sportifs. •





Le dindon en haut de l'affiche au Centre Bell de Montréal! Cette annéelà, en effet, le Dindon du Québec signe notamment un partenariat avec les Canadiens de Montréal. Par ailleurs, deux camions de rue font la promotion du dindon lors d'événements sportifs majeurs.





2018

La montée en puissance se poursuit autour du dindon. Plus de 10 nouveaux contenus vidéo, plus de 44 activations en épiceries, et plus de 150 000 bouchées en profitent lors des dégustations-marketing. Une collaboration avec l'équipe de Ricardo Média se met aussi en place. •





DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

KOHLER.
IN POWER, SINCE 1920.

Déjà la 3º génération dévouée à la **VENTE**, au **SERVICE** et à la **LOCATION** des génératrices Kohler *poule





Princesse et Comique, les deux marionnettes-volailles vendues dans les Rôtisseries St-Hubert au profit de la Fondation.

DES ÉLEVEURS AU GRAND CŒUR



'année en année, la générosité des éleveurs ne se dément pas. Impliqués dans des actions philanthropiques variées, les Éleveurs de volailles du Québec tiennent à s'engager avec sincérité auprès du plus grand nombre.

AGATHE BEAUDOUIN • COLLABORATION SPÉCIALE



82,rue Irwin, Local 3 Granby (Québec) J2J 2P1 Tél.: 450-777-2848 | info@eclairagecbm.com www.eclairagecbm.com

En 2019, c'est avec une immense fierté qu'ils s'engagent dans un partenariat à la fois ludique et philanthropique avec la Fondation St-Hubert, grâce à leurs célèbres marionnettes. Désormais déclinées en peluches, Princesse et Comique, les deux marionnettes-volailles qui ont tant de succès auprès du grand public sont vendues en exclusivité dans les Rôtisseries St-Hubert. Les profits de cette grande vente qui s'est déroulée en avril 2019 sont reversés à la Fondation St-Hubert afin de contribuer à la santé et au mieux-être des familles.

Cet élan de solidarité qui forge le caractère de la fédération, les Éleveurs de volailles du Québec le conjuguent au pluriel. Ainsi, de 2011 à 2016, le dindon du Québec supporte fièrement PROCURE, le seul organisme québécois entièrement consacré à la lutte contre le cancer de la prostate (par la recherche, la sensibilisation, l'information et le soutien aux hommes souffrant de cette maladie, de même qu'à leurs proches). Un engagement qui a du sens pour la filière : en effet, selon les chercheurs, un homme sur sept recevra un diagnostic de cancer de la prostate au Québec. Une bonne alimentation faible en viande rouge ainsi que de saines habitudes de vie peuvent contribuer à prévenir la maladie.

Jean Pagé, porte-parole de PROCURE, et Jean-Paul Bouchard, président des Éleveurs de volailles du Québec en 2011 et 2012.





Innover pour récolter des fonds

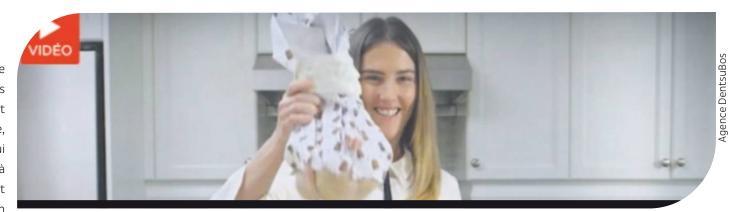
Les Éleveurs de dindons mettent en place plusieurs innovations afin de récolter des fonds. En 2013, par exemple, ils reversent 11 890 \$ à PROCURE. L'année suivante, ils organisent un cocktail-bénéfice qui permet d'amasser 34 559 \$ reversés à PROCURE mais aussi à Leucan, qui vient en aide aux enfants atteints de cancer. En effet, la profession souhaite alors aider Joël Leblanc, l'un des leurs, dont le fils est atteint d'une tumeur au cerveau. En 2016, la somme de 2 000 \$ vient aussi en aide à Ghislain Brodeur, éleveur de poulets dans la région des Cantons de l'Est, dont le fils de 6 ans est atteint du cancer.

En 2015, tout en maintenant leur soutien à PROCURE, les Éleveurs de dindons supportent une seconde cause, l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau de Joliette, dont la mission est d'améliorer les conditions de vie immédiates des jeunes sans-abri et en difficulté de 18 à 30 ans. Pour ce faire, ils organisent un cocktail-bénéfice au Château Frontenac. Finalement, un total de 20 186 \$ est partagé entre les deux organismes.



du marketing et des communications des EVQ, Richard D. Daneau, directeur général de Moisson Montréal, Florence Longpré, comédienne, Pierre-Luc Leblanc, président des EVQ.

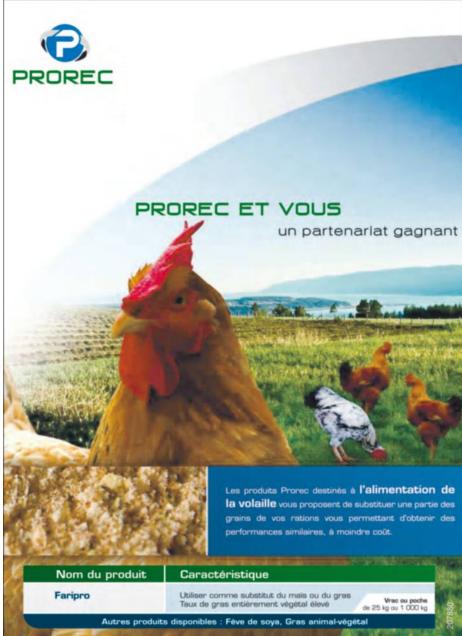
En 2016, les Éleveurs de volailles du Québec établissent un partenariat avec Moisson Montréal pour la réalisation d'une campagne de soutien aux organismes luttant contre la faim. Dans le cadre de cette campagne, les Éleveurs de volailles ont offert 30 000 \$ de poulet en cadeau à une vingtaine d'organismes. Afin d'inciter les Québécois à soutenir eux aussi les banques alimentaires de leur région, la campagne mettait de l'avant Florence Longpré, ambassadrice de Moisson Montréal et interprète de Gaby Gravel dans la comédie à sketchs Like-moi!, illustrant cette idée dans une courte vidéo diffusée sur la page Facebook des Éleveurs de volailles du Québec. 🔏



Florence Longpré, ambassadrice de Moisson Montréal et interprète de Gaby Gravel dans la comédie à sketchs Like-moi.





















50 ANS D'ENGAGEMENT AU SERVICE DES PRODUCTEURS DE VOLAILLES



epuis la création de l'organisation, environ 80 producteurs ont siégé au conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec. Cet anniversaire est aussi l'occasion de leur rendre hommage.

ROSAIRE BARIL - YVES BARIL - NIL BÉLAND -LUCE BÉLANGER - MARIO BÉRARD - MICHEL BOILY -JEAN-GUY BOISJOLY - JEAN-PAUL BOUCHARD -DENIS BOUCHER - YVES CAMPEAU - DENIS CHARROIS -FRANÇOIS CLOUTIER - PEARL COOPER - GÉRARD CÔTÉ -GUILLAUME CÔTÉ - ROCH CÔTÉ - JO ANNE CYR -RICHARD DAGENAIS - ROGER DESCHAMPS - ROBERT DESROCHES -JULIEN DUFOUR - JULIE DUFRESNE - MARTIN DUFRESNE -FERNAND FERRON - YVAN FERRON - BENOÎT FONTAINE -ADRIEN FOURNIER - ANDRÉ GAGNÉ - LÉON GAGNON - RAYMONDE GAGNON -ARMAND GAMACHE - CÔME GÉLINAS - RENÉ GÉLINAS - CAROLE GIRARD -ROLAND GIRARDIN - ANDRÉ GRAVEL - LÉOPOLD HARVEY - JOHN HOULEY -DANIEL HUSEREAU - LUC HUSEREAU - STEWART HUMPHREY - JOSEPH LACASSE -SIMON LAFOREST - MARIE-CLAIRE LAFRENIÈRE - NOËL LAMONTAGNE -RICHARD LAMONTAGNE - LUC LAMY - ROGER LANDRY - JEAN-CLAUDE LAVALLÉE -PIERRE-LUC LEBLANC - MARTIN LEMIEUX - PAUL MENARD - FRANÇOIS MERCIER -LAURENT MERCIER - BERTRAND OUELLET - JEAN-CLAUDE PARR - MAGELLA PÉPIN -ALFRED PLOURDE - ROLAND ROBITAILLE - LOUIS-PHILIPPE ROULEAU -CHARLES-AUGUSTE ROY - LISE ST-GEORGES - RENÉ ST-PIERRE - GRATIEN ST-YVES -PHILIPPE TAILLON - ALAIN TALBOT - NORMAND TEASDALE - LUC TURCOTTE -GÉRARD VEILLEUX – STÉPHANE VEILLEUX – JACK WOLINSKY – ALLAN ZARITSKY – WILLIE ZARITSKY





EN CHIFFRES

Consommation de viande de volaille, 2018

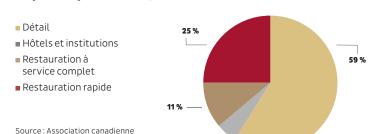
(kg par habitant)

Canada 33,79
 États-Unis 49,68
 Union européenne (27) 23,55
 Brésil 39,81
 Australie 44,13

Source: OCDE

Estimation de la consommation de poulet par secteur, Canada

des surtransformateurs de volailles





Consommation de poulet et de dindon par habitant au Canada 1970 à 2018

(kg par habitant)

| 1970 15,11 4,56 1971 13,80 4,56 1972 14,52 4,59 1973 15,19 4,48 1974 14,52 4,64 1975 13,76 4,18 1976 15,22 3,94 1977 15,91 4,08 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 | | POULET | DINDON |
|--|------|--------|--------|
| 1972 14,52 4,59 1973 15,19 4,48 1974 14,52 4,64 1975 13,76 4,18 1976 15,22 3,94 1977 15,91 4,08 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1997 23,90 | 1970 | 15,11 | 4,56 |
| 1973 15,19 4,48 1974 14,52 4,64 1975 13,76 4,18 1976 15,22 3,94 1977 15,91 4,08 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1997 23,90 4,23 1998 24,66 | 1971 | 13,80 | 4,56 |
| 1974 14,52 4,64 1975 13,76 4,18 1976 15,22 3,94 1977 15,91 4,08 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 | 1972 | 14,52 | 4,59 |
| 1975 13,76 4,18 1976 15,22 3,94 1977 15,91 4,08 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 | 1973 | 15,19 | 4,48 |
| 1976 15,22 3,94 1977 15,91 4,08 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 | 1974 | 14,52 | 4,64 |
| 1977 15,91 4,08 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2003 | 1975 | 13,76 | 4,18 |
| 1978 16,57 4,07 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 | 1976 | 15,22 | 3,94 |
| 1979 18,35 3,93 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 | 1977 | 15,91 | 4,08 |
| 1980 17,75 4,18 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 | 1978 | 16,57 | 4,07 |
| 1981 17,43 4,07 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 | 1979 | 18,35 | 3,93 |
| 1982 17,36 3,89 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 | 1980 | 17,75 | 4,18 |
| 1983 17,06 3,99 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 | 1981 | 17,43 | 4,07 |
| 1984 18,01 3,88 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 | 1982 | 17,36 | 3,89 |
| 1985 19,43 3,92 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 | 1983 | 17,06 | 3,99 |
| 1986 19,85 4,12 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 | 1984 | 18,01 | 3,88 |
| 1987 20,97 4,21 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2013 | 1985 | 19,43 | 3,92 |
| 1988 21,20 4,35 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 | 1986 | 19,85 | 4,12 |
| 1989 20,24 4,46 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2013 32,87 | 1987 | 20,97 | 4,21 |
| 1990 20,79 4,51 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 | 1988 | 21,20 | 4,35 |
| 1991 20,84 4,54 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 | 1989 | 20,24 | 4,46 |
| 1992 21,14 4,55 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 | 1990 | 20,79 | 4,51 |
| 1993 22,22 4,36 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 | 1991 | 20,84 | 4,54 |
| 1994 23,88 4,41 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1992 | 21,14 | 4,55 |
| 1995 23,51 4,32 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1993 | 22,22 | 4,36 |
| 1996 23,48 4,12 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1994 | 23,88 | 4,41 |
| 1997 23,90 4,23 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1995 | 23,51 | 4,32 |
| 1998 24,66 4,28 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1996 | 23,48 | 4,12 |
| 1999 26,03 4,17 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1997 | 23,90 | 4,23 |
| 2000 27,31 4,26 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1998 | 24,66 | 4,28 |
| 2001 28,60 4,22 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 1999 | 26,03 | 4,17 |
| 2002 28,87 4,22 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2000 | 27,31 | 4,26 |
| 2003 28,04 4,12 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2001 | 28,60 | 4,22 |
| 2004 28,53 4,17 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2002 | 28,87 | 4,22 |
| 2005 28,82 4,43 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2003 | 28,04 | 4,12 |
| 2006 33,69 4,31 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2004 | 28,53 | 4,17 |
| 2007 33,88 4,33 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2005 | 28,82 | 4,43 |
| 2008 33,65 4,58 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2006 | 33,69 | 4,31 |
| 2009 34,02 4,49 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2007 | 33,88 | 4,33 |
| 2010 33,31 4,34 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2008 | 33,65 | 4,58 |
| 2011 32,79 4,24 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2009 | 34,02 | 4,49 |
| 2012 32,50 4,08 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2010 | 33,31 | 4,34 |
| 2013 32,87 4,13 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2011 | 32,79 | 4,24 |
| 2014 34,00 4,00 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2012 | 32,50 | 4,08 |
| 2015 34,94 4,17 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2013 | 32,87 | 4,13 |
| 2016 35,72 4,27 2017 36,30 4,19 | 2014 | 34,00 | 4,00 |
| 2017 36,30 4,19 | 2015 | 34,94 | 4,17 |
| · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 2016 | 35,72 | 4,27 |
| 2018 37,85 4,28 | 2017 | 36,30 | 4,19 |
| | 2018 | 37,85 | 4,28 |

FIERS PARTENAIRES de l'essor des Éleveurs de volailles depuis 50 ans!







Source : Statistique C

207762









